

## L'impulsion christique, patrimoine de l'Humanité

selon la science de l'esprit de Rudolf Steiner

---

Pour les Bretons vivant isolés dans leur bocage ou dans un milieu ignorant tout d'une quelconque impulsion anthroposophique, les rencontres de Brest deviennent un rendez vous incontournable pour se ressourcer et se retrouver entre amis et sympathisants.

C'est du reste ce qui émerge de ces trois jours : une ambiance de paix, de calme, d'harmonie, de communauté même.

Vu le sujet, "difficile à placer" c'est le bouche à oreille qui a fonctionné. Nous étions moitié moins nombreux que les fois précédentes (environ 80 participants). Le "Christ" n'est pas un sujet porteur en Bretagne ! Ou il est associé à l'Église, et tout autre mouvement voulant aborder ce thème est considéré peu ou prou comme sectaire ou il fait l'objet d'une sorte de répulsion. Une participante, ravie d'être venue, m'a confiée être là non pour le sujet qui l'aurait plutôt fait fuir mais parce qu'elle avait eu confiance en l'organisatrice.

Marie-Hélène Mouton nous a accueilli le Vendredi soir avec chaleur. Nous la sentions heureuse d'avoir pu mener à bien un événement portant sur un thème cher à son coeur : "l'impulsion christique". A sujet intime, rencontre intime donc.

**Antoine Dodrimont** a introduit le travail en traitant la question : **"Comment le Christ a-t'il été compris dans l'histoire ?"**

Quel personnage plus contesté en effet ? Son nom Jésus-Christ est à lui seul une énigme et les Évangiles ne peuvent être considérés comme des biographies au sens moderne du terme. Dans la "première Église" (EKKLESIA, assemblée) la foi des chrétiens s'appuie sur des témoignages qui touchent les forces du coeur. Le Christ au centre du cosmos est représenté comme le bon berger qui sauve la brebis perdue (l'humanité). Puis peu à peu l'homme perd ses facultés clairvoyantes, ses forces intellectuelles s'affirment et il s'identifie de plus en plus à son corps. A partir du 6° siècle le Christ crucifié s'offre à la dévotion de fidèles. Du Christ progressivement la foi s'oriente vers Jésus, l'homme simple de Nazareth. La dimension cosmique s'estompe pour disparaître. C'est à ce moment de l'évolution que Rudolf Steiner commence son oeuvre et donne plusieurs cycles de conférences sur la christologie.

Le **Samedi matin** nous avons une conférence donnée aussi par **Antoine Dodrimont** : "**Le Christ dans l'évolution de l'humanité**"

Cette problématique a permis au conférencier d'exposer la conception de l'être humain selon Rudolf Steiner avec ses quatre composants : "physique" qui nous apparente au règne minéral, "étherique" ou "vital" au végétal, "psychique" à l'animal et enfin notre couronnement, le "moi" unique à chacun ( alors que l'animal dépend de l'âme groupe de son espèce, chaque humain est à lui seul une espèce ). A l'époque où se déroule l'histoire de la tentation, l'être humain qui n'avait pas encore de "moi" ne pouvait résister au tentateur, Lucifer. La conséquence a été le "détournement, l'affaiblissement, puis l'oubli, jusqu'à la négation de son origine spirituelle. L'homme n'est ni responsable, ni coupable. Cette "chute" est une affaire du monde spirituelle qui ne pouvait être résolu qu'à ce niveau. C'est ainsi que le Christ est intervenu pour aider l'homme à se "relever". La rédemption concerne à la fois le divin et l'humain. Par l'acquisition et le développement terrestre de son "moi", l'être humain peut aujourd'hui, par un choix libre et conscient, se "retourner" vers son origine, retrouver son identité et s'y conformer..

**L'après-midi**, nous nous sommes exercés au **dessin de forme** sous la houlette d' **Anne-Marie L'Haridon**. Ces dessins font penser aux entrelacs sculptés des églises du Moyen-Age à l'art celte et même aux formes comme celles retrouvées dans le tumulus de Gavrinis. J'ai trouvé cet exercice très ressourçant.

Après le dîner, nous nous sommes rassemblés pour une **veillée musicale** autour de "**l'Ensemble Herrou-Mayor**", **voix et harpes anciennes de Bretagne**. C'était très beau, intime et sacré. Beaucoup ont été émus par l'intériorité religieuse, palpable, qui s'offrait par l'intermédiaire de cette famille ( père, mère, deux grands garçons ) tout à fait exceptionnelle.

Le lendemain, **Dimanche matin**, après une nuit bercée par cette musique mélodieuse, nous étions plus disponibles intérieurement pour entendre la **conférence de Philippe Aubertin sur la double nature de Jésus-Christ**.

Même si nous connaissons déjà la christologie de Rudolf Steiner, c'est toujours enrichissant de repenser tous ces concepts, de voir comment ils vivent chez un autre aussi. C'est une émulation pour approfondir ce grand mystère qu'est Jésus-Christ. Pour les participants abordant ces

connaissances pour la première fois, ce fut sûrement une grande expérience car l'écoute était impressionnante. Il faut dire que le "ton" du conférencier était particulièrement juste, pas de pathos, mais des images vivantes et en même temps un discours construit et logique.

Nous avons eu des "ateliers-échanges", des temps pour les questions et les réponses toujours très appréciées. Nous étions au dessus des religions ( chacun étant libre d'organiser sa vie religieuse comme il l'entend comme j'ai pu le lire chez Rudolf Steiner ) Selon l'anthroposophie, le Christ-Jésus n'est pas un prophète, ce qui importe le plus n'est pas son enseignement mais son Acte. En fait il faut se rapporter aux paroles de Saint Paul : "Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est votre foi". Le Christ est mort et ressuscité pour tous les hommes et ce sont leurs actions ( qu'ils soient croyants ou non ) qui peuvent être christiques ou non.

Le Best Western hôtel, lieu nous accueillant pour la 3<sup>o</sup> année consécutive, où nous pouvions dormir, nous restaurer ( avec des repas bios ) et nous ressourcer spirituellement devenait notre "abbaye", un lieu de paix dans la tourmente des éléments ( vents de 130 km/h ) et la colère des hommes ( les bonnets rouges ) manifestant alentour.

Face à l'utilisation industrielle des sols et de la production animale, activités dégradantes pour la nature, les animaux et les hommes et dont l'économie va inexorablement dans le mur, le **stand de l'association d'agriculture bio-dynamique "Buez an Douar"** ( la vie de la terre ) proposait une alternative à toute cette folie.

Le **stand des éditions Novalis et Triades** offrait aussi une gamme étendue de livres montrant combien l'oeuvre de Rudolf Steiner pouvait vivifier tous les domaines des activités humaines et n'étaient pas que des "idées".

Egalement, **l'association d'infirmières pour le développement des soins d'orientation anthropomorphiques (SIOA :** (panser.autrement@yahoo.fr) proposant des stages des rencontres... etc, était présentée sur un stand par Andrée Herry.

Pour finir, étant la veille de la Toussaint, nous avons eu une pensée pour les défunts vivant à leur façon de l'autre côté du seuil mais qui font aussi partie de l'humanité et qui oeuvrent pour nous les vivants de la terre.

Encore un grand merci à Marie-Hélène Mouton pour son initiative et à tous ceux qui ont permis de réaliser cette rencontre dans cette pointe extrême Ouest de l'Europe.

Maryse le Doré